

CORPS & ESPRIT

IMPOSTEURS, CHARLATANS OU ESCROCS ?

PAR THIERRY JANSSEN



Beaucoup de gens me demandent comment repérer les charlatans qui, d'après eux, exercent en grand nombre dans le domaine des médecines non conventionnelles. Je réponds invariablement que, avant tout, il faut définir ce qu'est un charlatan. Est-ce forcément un escroc – c'est-à-dire quelqu'un qui cherche à s'emparer du bien d'autrui de façon malhonnête ? Est-ce toujours un imposteur – autrement dit une personne qui trompe volontairement les autres en se faisant passer pour ce qu'elle n'est pas ? Je ne le crois pas. Si l'on se réfère à la définition du dictionnaire, un charlatan exploite la crédulité des gens pour imposer ce qu'il a à leur vendre. Beaucoup de charlatans sont donc des escrocs, mais pas nécessairement des imposteurs car, le plus souvent, ils sont de bonne foi. Ils se croient bien informés et compétents alors que, en réalité, ils ne le sont pas, et c'est par inconscience et par ignorance qu'ils induisent les autres en erreur.

J'ai rencontré de nombreux charlatans dans le monde des médecines alternatives et complémentaires. C'étaient des praticiens convaincus par des théories peu étayées et malheureusement foireuses, qui, sans chercher à tromper qui que ce soit, parvenaient à convaincre leurs patients du bien-fondé de leur proposition thérapeutique. Dans certains cas, les conséquences de leur aveuglement se sont révélées désastreuses. Cependant, il serait injuste de penser que les charlatans sont l'apanage des médecines non conventionnelles. J'en ai également rencontré beaucoup dans les hôpitaux où j'ai pratiqué la chirurgie. C'étaient des médecins bardés de diplômes mais, hélas, totalement aveuglés par des certitudes, qui reposaient sur des croyances et

des préjugés peu fondés. Je me rappelle, par exemple, un confrère spécialiste du sida qui se moquait de ses patients lorsque ceux-ci lui affirmaient devoir une part de leur survie au fait que, en complément de leur trithérapie médicamenteuse, ils pratiquaient la méditation et recouraient à l'aide d'un psychothérapeute. Pourtant, plusieurs études ont montré que le maintien d'un bon

moral chez les personnes séropositives retarde, voire empêche, le passage au stade déclaré de la maladie. Mon confrère était certainement très compétent dans son domaine, mais il se révélait totalement ignorant dans d'autres. Sa bonne foi ne pouvait pas être mise en doute, mais son manque d'ouverture d'esprit et son peu d'humilité en faisaient malheureusement un charlatan. Pratiquer l'art de guérir n'est pas facile. Les connaissances qu'il faudrait posséder pour

offrir aux patients la meilleure stratégie thérapeutique ne peuvent pas être assimilées par une seule personne. Celui qui assume la responsabilité de soigner autrui devrait donc avoir l'humilité, l'ouverture d'esprit et le discernement qui permettent de ne pas se croire tout-puissant. Il ne devrait jamais se priver des connaissances et des compétences d'autres soignants, même si ceux-ci n'appartiennent pas à la même école de pensée que la sienne. La médecine est d'abord une affaire d'êtres humains. Écouter le discours et observer l'attitude du praticien auquel on a affaire est donc certainement le meilleur moyen de ne pas se laisser abuser. Si celui-ci prétend avoir la science infuse et déclare sur un ton péremptoire que son approche est la seule valable, fuyez ! Si, en plus, il vous demande un prix exorbitant pour ses services, n'hésitez pas, partez sans vous retourner !

Thierry Janssen, chirurgien devenu psychothérapeute, nous invite, dans ses chroniques, à penser autrement pour se soigner différemment. Derniers ouvrages parus : Le Défi positif et Confidences d'un homme en quête de cohérence (Pocket, 2013 et 2014).